PENTAGON PAPERS

Titre original: The Post

Date de sortie : 2017 8 nov. 2016 : 1ère élection de Donald Trump



Réalisateur : Steven SPIELBERG

71 ans – 33è film

Acteurs principaux:





Scénario: Liz Hannah et Josh Singer

Tom HANKS 61 ans – 47è film Ben BRADLEE





Récompenses

American Film Institute Awards 2018 : Top 10 des films de l'année

Nominations

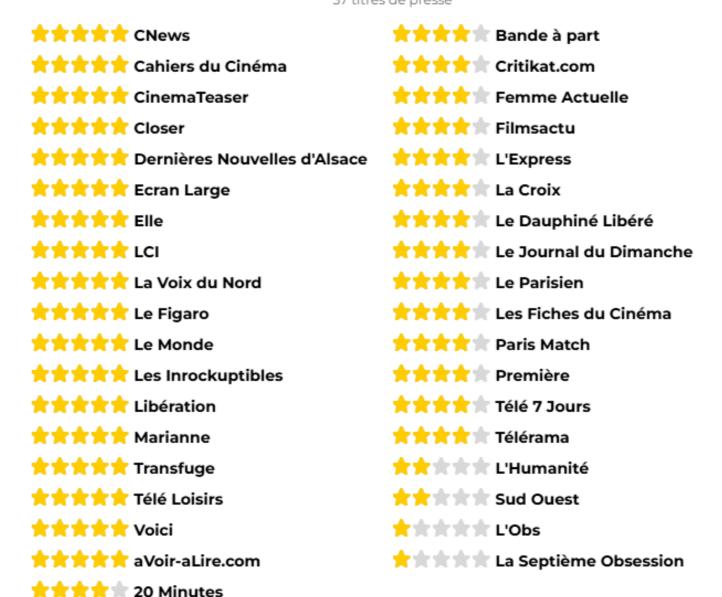
- Golden Globes 2018 :
 - meilleur film dramatique
 - meilleur réalisateur pour Steven Spielberg
 - meilleur scénario pour Liz Hannah et Josh Singer
 - meilleur acteur dans un film dramatique pour Tom Hanks
 - meilleure actrice dans un film dramatique pour Meryl Streep
 - meilleure musique pour John Williams
- Oscars 2018:
 - . meilleur film
 - . meilleure actrice pour Meryl Streep

L'accueil critique aux U.S.A

Note moyenne

4,2★★★★ 37 titres de presse

L'accueil critique en France



Le scénario

1971 – Richard Nixon est le Président des Etats-Unis

Après le suicide de son mari, sa veuve, Katharine Graham hérite de la direction du Washington Post et devient, malgré elle, la première femme directrice d'un grand journal américain. Alors qu'elle décide de lancer cette entreprise en bourse, son rédacteur en chef, Ben Bradlee, lui fait part de son intention de révéler des documents top secret sur la guerre du Vietnam. Katharine se retrouve alors au cœur d'un dilemme inextricable : ne rien publier et sauvegarder son entreprise ou faire son devoir de journaliste en publiant et prendre le risque de perdre un long procès, de faire faillite, et peut-être même d'aller en prison...

C'était très risqué, l'administration nous menaçait. (...) Je n'étais vraiment pas votre chef héroïque, j'ai juste dit : " Allez, on y va. "(...) Ce qui est vraiment formidable avec cette décision, c'est que j'ai dû la prendre en 30 secondes et j'avais 50% de chances d'avoir raison.

Deux thèmes principaux (1)

1^{er} thème : film historique et politiquement engagé

1) rappel des faits historiques

1971 : Daniel Ellsberg, ancien fonctionnaire américain et lanceur d'alerte, fait fuiter 7000 pages de documents secrets du Pentagone sur la guerre du Vietnam: les Pentagon Papers. Leur lecture enseigne que contrairement aux affirmations des divers responsables américains, la guerre du Vietnam ne peut pas être gagnée par les Etats-Unis.

Le New York Times commence à publier ces documents, avant que l'administration du président Nixon n'obtienne une injonction d'un tribunal fédéral pour les en empêcher, au motif de la sécurité nationale. Le Washington Post prend alors le relais, malgré les risques de représailles politiques et économiques.

"All the News That's Fit to Print"

The New York Times

OL.CXX..No.41,413

NEW YORK. SUNDAY, JUNE 13, 1971

BQLI 50 CENTS

U.S. URGES INDIANS

Tricia Nixon Takes Vows CITY TO DISCLOSE In Garden at White House BUDGETARY TRIMS



on Final Figures Schedule to Be Announced Today

Vietnam Archive: Pentagon Study Traces 3 Decades of Growing U.S. Involvement

study begin on Page 35.

Crisis in East Pakistan

TRST PUBLIC APPE

Fear of Warfare If Flow of Refugees Continues

A la suite de l'appel interjeté dans chaque cas par les journaux mis en cause, la Cour suprême des Etats-Unis prend une décision commune aux deux affaires, qui met fin aux poursuites de l'Etat et lève la censure fédérale.



Address of the best with the same

many the state of the last of the last of the state of th

the department of the second of second or the second of the first of

the thinks are to be the same we in her or in the

Air of Expectancy, Then Tears, Shoots, Embrace

have the three paper. They have been advantaged that they are to be not been as it because

grows. Princeto de ser des artes destantes from the ser manue to these

concept to the first and and advantage of the state of the same of the same of the first own and the same of the s

the real department execu-

personnel frank. To ligage to

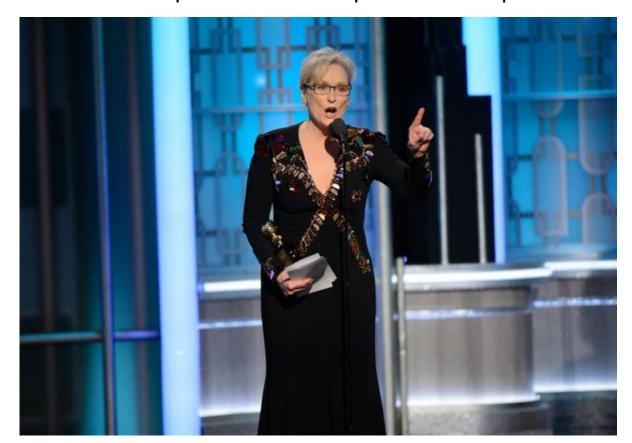
2) Engagement du réalisateur et des acteurs pour la liberté de la presse et son rôle en tant que quatrième pouvoir

Pentagon Papers est un manifeste urgent pour la presse et la démocratie, manifeste soutenu dans leur vie par les trois principaux protagonistes

Extrait du discours prononcé par Meryl Streep lors de la cérémonie de remise des Golden Globe 2017. Elle y recevait le prix Cecil B. De Mille pour l'ensemble de sa carrière.

Meryl Streep est traitée d'"actrice surestimée" par Donald Trump via son compte twitter au lendemain des

Golden Globes 2017



Tom Hanks à la "Fête du cinéma" de Rome le 13 octobre 2016

Hanks aborde très vite le sujet des présidentielles aux Etats-Unis et n'hésite pas à tirer le candidat républicain Donald Trump : "Je ne sais pas si on peut le dire, vu le nombre de journalistes présents, mais les présidentielles américaines 2016 sont un festival de merde. (...) Tous les quatre ans, c'est la parade du cirque aux Etats-Unis. Tous les quatre ans, nous décidons qui va être le leader", a-t-il expliqué. Aujourd'hui, poursuit-il, il y a un candidat "aux idées absurdes", un "ignorant", d'ailleurs non seulement sur le plan politique (...) mais une chose est certaine : quand prévaut l'ignorance en politique, rien de bien ne peut arriver".

"Il ne fait aucun doute que le monde traverse quelque chose de profond, que le futur est incertain, mystérieux, et qu'une bonne partie de la planète fait face à des problèmes qui semblent sans solution", a dit le comédien. Néanmoins, "lorsque les Etats-Unis ont été confrontés à des circonstances similaires (...) nous ne nous en sommes jamais remis à un candidat qui était une baudruche égocentrique et simpliste", a-t-il conclu.



A l'occasion de la sortie en Europe du film *Pentagon Papers*, le secrétaire général de Reporters sans frontières (RSF), Christophe Deloire, a rencontré le réalisateur Steven Spielberg et les acteurs Meryl Streep et Tom Hanks, une manière pour ces derniers d'afficher leur soutien à la liberté de la presse et à RSF.

Citation de Christian Deloire



Deux thèmes principaux (2)

2ème thème : Portrait de femme

Femme timide, réservée, Katherine GRAHAM devient, par son veuvage, la première femme directrice de la publication d'un grand journal américain. Elle se retrouve aux plus hautes sphères de décision dans le monde patriarcal des années 60 et du début des années 70.

Elle n'est pas préparée à cette fonction. Les conventions la voudraient épouse, mère, femme au foyer, d'un tempérament docile, sotte en politique.

Veuve mondaine traitée avec condescendance par ses pairs masculins, elle doit lutter pour trouver sa place dans un monde d'hommes.



Elle a intériorisé le soupçon d'incompétence qu'on lui renvoie et ne se déplace jamais sans sa horde de conseillers qui décident à sa place.



Pour affronter le plus grand combat de sa vie, elle doit aussi s'interroger sur les raisons éthiques d'une rédaction. Pour qui l'exécutif gouverne-t-il ? Lui-même ou le peuple, et donc, pour quoi les médias travaillent-ils ? Pour arranger les amis aux affaires ou, au contraire, informer les citoyens des limites du système ? Publier ou ne pas publier ? Trahir un ami de toujours (McNamara) ?

Patronne atypique, tiraillée entre les exigences de son milieu, la haute société politico-financière et ses valeurs morales, elle parvient à affirmer son courage et son autorité.



Katharine GRAHAM

Par testament, son père lui lègue 30% des actions du Washington Post. Les 70% restants reviennent à son mari, Phil Graham. Mais en 1963, ce dernier se suicide. Elle qui s'était arrêtée de travailler pour élever ses quatre enfants décide alors de reprendre les rênes du Washington Post.

Devenue une femme d'affaires puissante et respectée, la patronne du « Washington Post » a fait entrer le quotidien américain dans la légende.

Spielberg choisit d'en faire le personnage principal de son film alors qu'elle est totalement absente du film « Les hommes du Président » réalisé en 1974 par Alan J. Pakula qui dénonce le scandale du Watergate.



La forme

Un rythme fiévreux

Rotatives au débit impressionnant, salle de presse en ébullition : Spielberg respecte à la lettre les codes du film politico-journalistique et sa mise en scène insiste sur le rendu de cette hyperactivité permanente.

Spielberg prend grand soin de filmer toutes les étapes de la conception d'un journal, comme le faisaient déjà les grands cinéastes classiques.



A partir du moment où tout est suspendu à la décision de la directrice, un montage parallèle de deux vitesses se met en place : celle, lente, du mode de vie de Graham avec ses dîners mondains et ses réunions avec les investisseurs et celle toujours survoltée de la rédaction du journal.

Puis un accord en unisson

Une fois la décision de publier prise, lorsque le journal et sa directrice se rejoignent dans un même but.







Un thriller au service de la liberté de la presse et de l'émancipation des femmes

Spielberg fait le choix de traiter ces sujets sous forme d'un thriller qui tient en haleine alors que le dénouement est connu.

Le spectateur est suspendu à la décision de Katharine Graham de publier ou non, puis à la décision de la cour suprême.

Le choix des acteurs

Steven Spielberg a choisi Meryl Streep et Tom Hanks pour leur talent mais aussi pour leur engagement politique qui leur permet d'incarner encore mieux des personnages naturellement en phase avec leurs idées politiques.

Le soin apporté à la reconstitution des décors et costumes d'époque











Cadrages



















Quelques bémols ...

Comme la plupart des films engagés, tendance à être très démonstratif et à manquer de finesse.

Insistance sur le parcours de Kay et sur la place des femmes



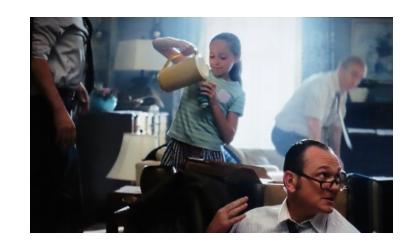




Des scènes inutiles ou dont le sens n'est pas évident







Evocation très classique, voire banale de la vie d'un grand journal







QUELQUES FILMS AMERICAINS SUR LE THEME DE LA PRESSE

Publication d'un faux scoop pour prouver l'injustice de la peine de

mort. Le déguisement de la vérité se révèle dangereux.

Enquête sur le Watergate par le Washington Post.

24 h de la vie du quotidien newyorkais « The Sun ».

Rôle dénonciateur de la presse.

Enquête du Boston Globe sur la complaisance de l'église

catholique américaine à l'égard des prêtres pédophiles.

| QUELQUES FILMS AMERICAINS SUR LE THEME DE LA PRESSE | | | |
|---|----------------------|-------------------|--|
| Date | Titre | Réalisateur | Thème |
| 1940 | La dame du Vendredi | Howard HAWKS | Comédie qui se déroule dans les locaux d'un grand quotidien |
| 1941 | L'homme de la rue | Frank CAPRA | La parution d'une fausse lettre dans un journal et ses conséquences (Fake News) |
| 1952 | Violence à Park Row | Samuel FULLER | Hommage à la liberté de la presse |
| 1952 | Bas les masques | Richard BROOKS | Combat d'un rédacteur en chef entre la pression économique de ses employeurs et la pression d'un gangster qui veut le faire taire. Symbole d'une presse libre et indépendante. |
| 1955 | La cinquième victime | Fritz LANG | Un patron de presse offre le poste de rédacteur en chef à celui de ses journalistes qui, le premier, découvrira un tueur en série. Dénonciation du sensationnalisme. |

L'invraisemblable

Les hommes du

vérité

Président

Le Journal

Spotlight

1956

1976

1994

2016

Fritz LANG

Alan J. PAKULA

Ron HOWARD

Tom MCCARTHY